

La fille du brigand

(NOUVELLE CANADIENNE)

(Suite et fin)

—Croyez-le, Helmina, vous êtes sur le point de le voir; j'entends les branches qui plient, c'est lui. En effet, M. Des Lauriers, impatienté d'attendre, et craignant qu'il ne fût arrivé quelque malheur, s'était avancé à une petite distance dans le bois. Maurice se mit à siffler: c'était le signal convenu pour se reconnaître. M. Des Lauriers parut, et, se précipitant dans les bras d'Helmina: —O ma chère petite fille, je te revois enfin! s'écria-t-il avec joie.

—O mon père! dit timidement Helmina.

Nous n'entreprendrons pas de peindre à nos lecteurs la scène touchante et expressive qui eut lieu alors dans le bois du Cap Rouge. Ceux qui, comme M. Des Lauriers, ont eu occasion de goûter le même bonheur, conviendront avec nous qu'il n'est pas de paroles assez fortes, assez énergiques, pour l'exprimer. De pareils moments donnés à un père, à une épouse, à un parent, à un ami quelconque, et, généralement parlant, à l'amitié ou à l'amour, après une longue absence ou un retour inespéré, sont des délices que le cœur seul pourrait dépeindre...

M. Des Lauriers, après avoir donné le temps nécessaire à la manifestation de son amour paternel, fit monter Helmina avec lui dans une voiture qu'il avait emmenée, et disparut comme l'éclair, après avoir dit tout bas à Maurice de chercher maître Jacques et de l'emmener chez lui, comme il en était convenu avec lui.

XV

TOUT EST DECOUVERT

Le temps s'écoule rapidement; l'heure du rendez-vous est passée, et presque personne ne paraît encore dans le vaste salon où viennent d'entrer M. D..., Stéphane et Emile. Ils gardent tous trois un silence religieux, et semblent, par leur contenance, être dans l'attente de quelque grand événement...

Enfin la porte s'ouvre: M. Des Lauriers entre, et, saluant avec gravité, il gagne une large berge placée dans le fond de l'appartement, et penche la tête sur une longue table d'acajou qui est devant lui. Puis il y a encore quelques instants de silence.

Alors un homme que personne n'a le temps d'examiner entr'ouvre la porte et fait un signal convenu à M. Des Lauriers, qui le suit et se retire, en priant de l'attendre.

—Vous l'avez donc trouvé, Maurice?

—Oui, Monsieur; il est dans l'antichambre.

—Merci. Tenez-vous prêt, je vais vous appeler dans l'instant.

Et il entra.

—Comment se porte M. Des Lauriers? dit maître Jacques avec familiarité et d'un air affable.

—Très bien, Monsieur, dit M. Des Lauriers en déguisant son indignation.

—Vous venez sans doute, comme vous me l'avez appris, retrouver votre petite fille, dit maître Jacques sans autre préambule.

—Oui, s'il vous plaît.

—Ah! Monsieur, dit maître Jacques en prenant un ton de découragement, il me faut vous apprendre une nouvelle des plus malheureuses; c'est une pénible nécessité pour moi... mais...

—Parlez vite, de grâce, dit M. Des Lauriers en feignant un vif empressement; mon Dieu! qu'est-il arrivé?...

—Je n'ose vous le dire.

—Oh! je prévois... ma fille est morte!

—C'est comme si elle l'était... elle m'a été enlevée.

—Que dites-vous?... dit vivement M. Des Lauriers... enlevée!... Par quoi?

—Par des brigands, Monsieur, par des scélérats...

—Par des brigands! Et vous n'avez pu éviter ce malheur?

—Soyez-en persuadé.

—Pauvre Helmina!... pauvre enfant! elle qui était si digne de vivre, de briller sous les yeux de son père.

Et M. Des Lauriers fit semblant de verser des larmes; maître Jacques l'imita.

—Écoutez, Monsieur, dit M. Des Lauriers, il faudra faire des perquisitions pour la retrouver; je n'épargnerai rien, et j'espère que, de votre côté, vous m'accorderez vos services.

—Avec plaisir, Monsieur; mais je crois qu'il serait inutile...

—Nous essaierons toujours; demain donc nous irons ensemble, vous et moi, accompagnés d'un certain nombre de personnes, faire une fouille générale dans le Cap Rouge on dit que c'est là le refuge de tous les brigands, n'est-ce pas, mon ami?

M. Des Lauriers l'examina attentivement.

—Oui, dit maître Jacques embarrassé; mais il est bien probable qu'on se trompe: il n'est pas croyable que les voleurs se tiennent si près que cela de la ville.

—Nous verrons cela; mais avant, Monsieur, quoique je ne doute nullement de votre franchise et de votre fidélité à mon égard, je crois qu'il sera nécessaire que vous me donniez des preuves convaincantes et solides comme quoi ma fille a été réellement enlevée sans que vous y ayez pris aucune part.

—Comment! dit maître Jacques, comment, vous oseriez croire...

—Je ne crois rien, encore une fois, je ne vous soupçonne nullement; mais il faut que je sois certain de cet enlèvement, qui me paraît assez extraordinaire, avant d'aller plus loin; et votre parole, toute sacrée qu'elle puisse être, suivant moi, ne serait peut-être pas suffisante aux yeux d'autres personnes presque aussi intéressées que moi dans cette affaire. Ainsi donc, il vous faudra faire votre déposition devant un magistrat, ou bien me produire des témoins.

—Quant à des témoins, dit maître Jacques, je pourrai vous en donner deux bons; et si vous n'en êtes pas satisfait, je suis prêt à jurer...

—Assez, dit M. Des Lauriers incapable de maîtriser plus longtemps son ressentiment, assez, M. Jacques; je connais vos dispositions; je sais ce que vous êtes capable de faire. A quoi sert de perdre le temps inutilement?... Sachez, M. Jacques, que je connais l'auteur du crime.

—Mais vous badinez... dit maître Jacques en faisant l'étonné et en frissonnant... ce n'est pas possible!

—Très possible; et je sais fort bien que vous le connaissez vous-même.

—Allons, allons; plus de badinage.

—Je parle sérieusement, dit M. Des Lauriers en fixant attentivement maître Jacques; il ne s'agit pas de rire et de jouer ici, entendez-vous?

—Écoutez donc, mon cher ami, dit maître Jacques en s'impatientant, je n'ai pas de leçons à recevoir de vous, probablement?

—Plût à Dieu que vous en eussiez eu! dit M. Des Lauriers avec une sévérité qui augmentait de plus en plus; mais aujourd'hui il n'est plus temps, il n'y a plus de cela. Vous dites donc que vous ne connaissez pas le coupable?

—Vous moquez-vous?

—Et vous pouvez le jurer?

—Tant qu'il vous plaira.

—Pouvez-vous jurer que ce n'est pas vous?

—Si vous voulez m'insulter, dit maître Jacques avec colère, vous le paierez plus cher que vous ne pensez. Vos questions sont par trop impertinentes pour que je les souffre plus longtemps; avec tout autre qu'un ami il y a longtemps que je les aurais punies.

—Moi, votre ami! Monsieur; je maudis le jour où je vous ai connu.

—Et cependant vous avez été bien fier de me confier votre fille... Voilà donc votre reconnaissance!

—Parce que je vous croyais alors honnête homme.

—Et pour qui me prenez-vous donc à présent?

—Pour ce que vous êtes, un scélérat, un vo-

leur! dit M. Des Lauriers avec mépris, et en le regardant avec fermeté et courage.

Maître Jacques bondit de rage.

—Vous prouverez, Monsieur, vous donnerez vos témoins; je vous montrerai, moi, ce que c'est que d'insulter un homme d'honneur sans raison.

—Et moi, dit M. Des Lauriers, infâme scélérat, je vais te faire voir immédiatement que je peux prouver ce que je viens d'avancer. Puis, ouvrant la porte: Maurice! s'écria-t-il; ici, Maurice.

Maître Jacques frémit horriblement.

—Voilà, ajouta M. Des Lauriers, voilà l'homme qui va te condamner; c'est lui qui m'a tout déclaré. Tu ne diras pas qu'il a inventé; tu sais qu'il connaît tous tes crimes aussi bien que toi...

—Parle, Maurice! N'est-il pas vrai que c'est maître Jacques qui t'a perdu, qui t'a entraîné dans le crime?

—C'est vrai.

—Il ment, le pendard, il ment, dit maître Jacques, ou que Satan m'enveloppe!

—Tais-toi, monstre!

—Quand je le voudrai.

Et Julien, continua M. Des Lauriers, ne doit-il pas tout son malheur, sa scélératesse, à maître Jacques?

—C'est encore vrai.

—Et pour tout dire en un mot, peux-tu affirmer que tous les crimes dont Québec a été le théâtre depuis quelque temps ont été commis par lui?

—Je puis le jurer.

Maître Jacques fut près de se jeter sur Maurice.

—Venons maintenant, dit M. Des Lauriers, à ce qui nous regarde plus particulièrement. Il y a quelques jours, ne t'a-t-il pas montré une lettre que je lui envoyais et dans laquelle je lui redemandais ma fille?

—Je ne nie pas cela, dit maître Jacques pour faire voir qu'il était sincère.

—Et nieras-tu que, pour favoriser ta passion honteuse, pour enlever ma fille à un jeune homme estimable qui l'aimait, tu l'as fait enlever et transporter dans le bois du Cap Rouge? Nie-le, si tu l'oses.

—Je le nie.

—C'est vrai, dit Maurice; il ment.

—Tu mens toi-même, vil coquin! dit maître Jacques, en lui lançant des regards foudroyants.

—Tu vas nier aussi probablement, ajouta M. Des Lauriers, que cette lettre, contrefaite de la manière la plus infâme, ne vient pas de toi?

—Je le nie.

—C'est bien, courage! Tu n'avoueras pas non plus que tu as montré cette même lettre à Helmina, que tu l'as demandée en mariage, et que tu l'as menacée, sur son refus formel, d'une mort horrible. Tu vas dire effrontément aussi que tu n'as jamais formé le projet de tuer son amant, de me tuer moi-même, si tu t'apercevais que je n'épargnais rien pour retrouver ma fille. Misérable! scélérat que tu es! dit M. Des Lauriers avec indignation. Et tu croyais pouvoir vivre ainsi dans le crime sans jamais être reconnu! Tu croyais qu'il n'existe pas dans le ciel un Dieu tout puissant, vengeur de l'innocence, un Dieu juste et inexorable pour punir le vice et bénir la vertu! Prépare-toi donc à apprendre le contraire: je vais rassembler ici devant toi toutes tes victimes; elles-mêmes te jugeront comme tu le mérites.

M. Des Lauriers se tournant du côté de la porte: Maurice, lui dit-il, faites entrer...

Maurice sortit, et revint aussitôt suivi de Julien.

Maître Jacques le regarda sans rien dire. Après lui parut M. D..., Emile et Stéphane, qui s'écria en voyant maître Jacques:

—Mon père, mon père, partons voici maître Jacques, le brigand.

—Non, non, cher ami, dit M. Des Lauriers; demeurez ici.

Puis s'adressant au brigand:

—Tu vois que tu es déjà bien connu.

Maître Jacques se mordait les poings et ne disait plus rien.

—Mon cher ami, dit M. D... en serrant la